

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

13 décembre 2022

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

**relative à l'exploitation systématique
des travailleurs migrants au Qatar
dans le cadre de la préparation
de la Coupe du monde de football 2022**

(déposée par MM. Wouter De Vriendt
et Samuel Cogolati)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

13 december 2022

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

**betreffende de systematische uitbuiting
van gastarbeiders in Qatar,
in het kader van de voorbereiding
van het WK voetbal in 2022**

(ingediend door de heren Wouter De Vriendt
en Samuel Cogolati)

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
CD&V	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
Vooruit	: Vooruit
cdH	: centre démocrate Humaniste
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant - Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de numering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigegekleurd papier)

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

La Coupe du monde de football aura lieu au Qatar à l'automne 2022. Après l'attribution du tournoi au Qatar en 2010, le pays a commencé à construire des stades, des hôtels, un aéroport, des routes et une nouvelle ville. Pour réaliser ces immenses projets d'infrastructure, dont le coût total est estimé à plus de 187 milliards d'euros, le pays a fait appel à un grand nombre de travailleurs migrants. Environ deux millions de migrants originaires de pays comme l'Inde, le Pakistan, le Bangladesh, le Népal et le Sri Lanka travaillent actuellement au Qatar. La plupart d'entre eux travaillent pour de grandes entreprises internationales qui ont signé des contrats lucratifs avec le Qatar.

Le 23 février 2021, le journal *The Guardian* a révélé qu'au moins 6 500 travailleurs migrants sont morts au Qatar depuis l'attribution de la Coupe du monde en 2010. Le *Guardian* s'est renseigné auprès des ambassades de divers pays d'origine pour arriver à ce chiffre. Aucune information spécifique n'est connue en ce qui concerne le lieu de travail et la profession des personnes décédées. Néanmoins, le lien avec les préparatifs de la Coupe du monde est indiscutable.

Le Qatar affirme que dans de nombreux cas, les travailleurs sont morts de mort naturelle. Cependant, la majorité des personnes décédées n'ont pas été autopsiées. Les principales causes de ces décès peuvent être attribuées à des conditions de travail inhumaines, notamment la chaleur extrême. C'est l'une des conclusions de l'article du *Guardian*, confirmée par *Amnesty International* et l'Organisation internationale du travail, entre autres.

Cette situation concernant les conditions de travail épouvantables au Qatar n'est pas neuve. Les organisations de défense des droits de l'homme, dont *Human Rights Watch*, dénoncent le Qatar à ce sujet depuis longtemps déjà. Certaines organisations parlent d'esclavage moderne: l'exploitation d'individus combinée à des restrictions de la liberté de mouvement imposées par des menaces de violence et des abus de pouvoir. *Amnesty International* parle également de cas extrêmes, qui ne sont malheureusement pas rares, de travail forcé et, en 2018, il a baptisé ce tournoi "la coupe du monde de la honte".

On trouvera ci-dessous une liste non exhaustive des violations des droits et des conditions de travail dont sont victimes les travailleurs migrants au Qatar.

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

In het najaar van 2022 vindt het Wereldkampioenschap voetbal plaats in Qatar. Na de toewijzing van het toernooi aan Qatar in 2010, is het land gestart met de bouw van stadions, hotels, een luchthaven, wegen en een nieuwe stad. Voor deze immense infrastructuurprojecten, waarvan het totale kostenplaatje geschat wordt boven de 187 miljard euro, worden massaal arbeidsmigranten ingezet. Momenteel werken ongeveer twee miljoen migranten in Qatar, afkomstig uit landen zoals India, Pakistan, Bangladesh, Nepal en Sri Lanka. Meestal werken zij voor grote internationale bedrijven die lucratieve contracten hebben afgesloten met Qatar.

Op 23 februari 2021 maakte *The Guardian* bekend dat minstens 6500 gastarbeiders in Qatar zijn overleden sinds de toewijzing van het WK in 2011. *The Guardian* vroeg hiervoor cijfers op bij de ambassades van verschillende herkomstlanden. Er is geen specifieke informatie bekend over de werkplaats en het beroep van de overledenen. Niettemin is het verband met de voorbereidingen voor het WK onbetwistbaar.

Qatar beweert dat in veel gevallen de arbeiders een natuurlijke dood zijn gestorven. Echter, bij het merendeel van de overledenen is geen autopsie uitgevoerd. De voornaamste oorzaken van deze overlijdens zijn te herleiden tot onmenselijke arbeidsomstandigheden, waaronder de extreme hitte. Dat is een van de conclusies van het artikel in *The Guardian*, bevestigd door onder andere *Amnesty International* en de Internationale Arbeidsorganisatie.

Deze situatie van erbarmelijke arbeidsomstandigheden in Qatar is niets nieuws. Qatar wordt hiervoor al langere tijd aangeklaagd door mensenrechtenorganisaties, waaronder Human Rights Watch. Sommige organisaties spreken van moderne slavernij; de uitbuiting van individuen in combinatie met beperkingen op bewegingsvrijheid afgedwongen met dreiging van geweld en machtsmisbruik. Ook *Amnesty International* spreekt over extreme, helaas niet zeldzame, gevallen van dwangarbeid en doopte dit toernooi in 2018 tot "de wereldbeker van de schaamte".

Hier volgt een niet-limitatieve opsomming van wanpraktijken op het vlak van arbeidsrechten en -voorwaarden jegens arbeidsmigranten in Qatar.

L'exploitation commence dès le recrutement. Pratiquement tous les travailleurs sont, à leur arrivée au Qatar, confrontés à des conditions de travail fondamentalement différentes de celles qui leur avaient été promises. La forme la plus courante de tromperie concerne les salaires. Un rapport d'*Amnesty International* de 2016 a révélé que 228 des 234 travailleurs migrants interrogés ont reçu un salaire inférieur à celui qui avait été convenu. Une étude récente de *Human Rights Watch*, publiée en août 2020, montre que cette forme d'abus est encore répandue. L'organisation a parlé avec 93 travailleurs migrants, qui travaillent pour 60 entreprises différentes. Chacun d'entre eux a signalé une forme d'abus salarial de la part de son employeur, comme des heures supplémentaires non rémunérées, des retenues arbitraires et/ou des salaires impayés.

En outre, de nombreux travailleurs migrants commencent leur travail au Qatar avec des dettes. Lors de leur recrutement dans leur pays d'origine, ils doivent souvent payer des frais de recrutement. Les travailleurs migrants se retrouvent ainsi dans une position extrêmement vulnérable vis-à-vis de leur employeur. Cette pratique est une violation des normes internationales du travail et est également déjà interdite au Qatar, mais pour le Qatar, elle est très lucrative et donc maintenue.

Une fois qu'ils ont commencé le travail, les travailleurs migrants sont confrontés au parrainage "kafala". Il s'agit d'un système juridique auquel sont soumis les travailleurs migrants dans divers pays arabes. Cela implique que tous les travailleurs migrants non qualifiés ont un "parrain". Dans la plupart des cas, cette fonction est assumée par l'employeur lui-même. Dans ce système, les droits sociaux du travail sont massivement violés.

En outre, le droit d'association professionnelle et de grève est fortement limité. Le droit de grève est reconnu, mais il est très difficile de mener une grève légale dans le cadre des restrictions imposées. Pour les travailleurs migrants, les règles sont en outre encore plus strictes. La loi qatarie leur interdit de s'affilier à un syndicat ou de participer à une grève. Par conséquent, ils ne peuvent peser collectivement sur leurs employeurs et sont impuissants pour dénoncer les abus.

Toutes ces formes d'abus et d'exploitation ont été dénoncées dans des dizaines de rapports des principales organisations de défense des droits de l'homme, des Nations unies et de syndicats internationaux au cours des dernières décennies. Dans cette optique, le Qatar et l'Organisation internationale du travail ont lancé un

De uitbuiting start zo vroeg als bij de rekrutering. Nagenoeg alle arbeiders worden bij aankomst in Qatar geconfronteerd met arbeidsvoorwaarden die fundamenteel verschillen van wat hen beloofd is. De meest voorkomende vorm van misleiding heeft betrekking op het loon. In een rapport van *Amnesty International* uit 2016 blijkt dat 228 van de 234 geïnterviewde gastarbeiders een lager loon ontvangen dan afgesproken. Uit recent onderzoek van Human Rights Watch, gepubliceerd in augustus 2020, blijkt dat deze vorm van misbruik nog altijd alomtegenwoordig is. De organisatie sprak met 93 arbeidsmigranten, die werken voor 60 verschillende bedrijven. Elk van hen meldde een of andere vorm van loon misbruik door hun werkgever, zoals onbetaald overwerk, willekeurige inhoudingen en/of onbetaald loon.

Bovendien starten veel arbeidsmigranten hun werk in Qatar met schulden. Bij de rekrutering in hun thuisland worden ze vaak verplicht om aanwervingskosten te betalen. Arbeidsmigranten komen hierdoor vast te zitten in een uiterst kwetsbare positie ten opzichte van hun werkgever. Deze praktijk is een overtreding van internationale arbeidsstandaarden en is in Qatar ook reeds verboden, maar voor Qatar is dit zeer lucratief en houdt dit daarom in stand.

Eenmaal gestart met hun werkzaamheden worden de gastarbeiders geconfronteerd met het zogenaamde "kafala sponsorschap". Dit is een juridisch systeem waaronder gastarbeiders in verschillende Arabische landen werken. Het houdt in dat alle ongeschoolde gastarbeiders een "sponsor" hebben. In de meeste gevallen wordt deze positie ingevuld door de werkgever zelf. Onder dit systeem worden sociale arbeidsrechten massaal geschonden.

Daarnaast is het recht op arbeidsvereniging en staken sterk gelimiteerd. Het recht op staken wordt erkend, maar het is zeer omslachtig in die opgelegde beperkingen een legale staking uit te voeren. Voor gastarbeiders zijn de regels bovendien nog strenger. Hen wordt verboden onder Qatarese wet zich aan te sluiten bij een vakbond of deel te nemen aan een staking. Hierdoor kunnen ze geen collectief gewicht in de schaal leggen in relatie met hun werkgevers en staan ze machteloos in het aanklagen van wantoestanden.

Al deze vormen van misbruik en uitbuiting zijn in de afgelopen decennia aangeklaagd in tientallen rapporten van de voornaamste mensenrechtenorganisaties, de Verenigde Naties en internationale vakbonden. In dit licht zijn Qatar en de Internationale Arbeidsorganisatie in 2017 gestart met een samenwerkingsprogramma teneinde

programme de coopération en 2017 afin de mettre en œuvre de profondes réformes du travail, conformément aux conventions internationales du travail ratifiées.

Le Programme de coopération technique fait écho aux résultats du programme de coopération acquis au cours de la période comprise entre 2018 et 2020. Les résultats montrent que le gouvernement qatari a fait des efforts importants, notamment en instaurant un salaire minimum et en abolissant partiellement le système de la kafala.

Cependant, le travail forcé et l'exploitation restent la réalité. Selon les organisations de défense des droits de l'homme, la mise en œuvre et le caractère contraignant des réformes sont insuffisants pour améliorer radicalement les conditions des travailleurs. Le système de la kafala n'a toujours pas été complètement aboli. Les travailleurs migrants restent largement dépendants de leurs employeurs pour des choses comme le logement et la nourriture.

Un travailleur migrant au Qatar l'exprime ainsi:

"The rules are there, but the rules are not working. I can see they are favouring the companies because when you take your case to court, instead of helping you, they will not do it. You will suffer."

En tant que partie à des traités internationaux comme le Pacte international relatif aux droits civils et politiques et le Pacte international relatif aux droits économiques, sociaux et culturels, le Qatar viole ses obligations juridiques internationales, étant donné qu'il ne parvient pas à prendre les mesures appropriées pour prévenir ces violations, enquêter sur elles, les punir ou y remédier.

Tout indique donc que cette Coupe du monde sera bâtie sur le dos de millions de travailleurs migrants, amenés au Qatar sous de fausses promesses pour y être exploités dans des circonstances dangereuses et à des conditions défavorables. Par conséquent, notre pays ne peut pas aborder ce tournoi comme un événement sportif international ordinaire. La Belgique, en coopération avec la communauté internationale, doit prendre la responsabilité de montrer, par des actions appropriées et énergiques, qu'elle ne tolère pas ces violations des droits de l'homme.

ingrijpende arbeidshervormingen door te voeren, in lijn met de geratificeerde internationale arbeidsverdragen.

Het Technical Cooperation Programme reflecteert op de resultaten van het samenwerkingsprogramma die verworven zijn in de periode tussen 2018 en 2020. De resultaten wijzen uit dat de Qatarese overheid belangrijke inspanningen heeft geleverd, waaronder de invoering van een minimumloon en de gedeeltelijke afschaffing van het kafala-systeem.

Echter, dwangarbeid en uitbuiting blijven de realiteit. Volgens mensenrechtenorganisaties ontbreekt voldoende implementering en afdwinging van de hervormingen om de omstandigheden voor arbeiders drastisch te verbeteren. Het kafala-systeem is nog steeds niet volledig afgeschaft. Arbeidsmigranten blijven voor een groot deel afhankelijk blijven van hun werkgever voor zaken als hun woning en voedsel.

Een gastarbeider in Qatar verwoordt het zelf zo:

"The rules are there, but the rules are not working. I can see they are favouring the companies because when you take your case to court, instead of helping you, they will not do it. You will suffer."

Als betrokken partij in internationale verdragen, waaronder het Internationaal Verdrag inzake Burgerrechten en Politieke Rechten en het Internationaal Verdrag inzake Economische, Sociale en Culturele Rechten, schendt het Qatar haar internationaal wettelijke verplichtingen wanneer ze faalt in het nemen van gepaste maatregelen om deze schendingen te voorkomen, onderzoeken, bestraffen of verhelpen.

Alle signalen wijzen er dus op dat dit wereldkampioenschap gebouwd wordt op de kap van miljoenen gastarbeiders, die onder valse beloftes naar Qatar worden gehaald om vervolgens in onveilige omstandigheden en onder ongunstige voorwaarden uitgebuit worden. Als gevolg mag ons land dit toernooi niet benaderen als louter een internationaal sportevenement. België dient, in samenwerking met de internationale gemeenschap, verantwoordelijkheid te nemen om met gepaste en krachtige acties te tonen dat ze deze mensenrechtenschendingen niet tolereert.

Wouter De Vriendt (Ecolo-Groen)
Samuel Cogolati (Ecolo-Groen)

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

LA CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS,

A. vu les nombreux rapports des organisations de défense des droits de l'homme, parmi lesquelles *Human Rights Watch* et *Amnesty International*, d'où il ressort que les travailleurs migrants au Qatar sont en permanence soumis à des conditions d'exploitation extrêmes;

B. vu les articles du *Guardian* selon lesquels plus de 6 500 travailleurs migrants sont déjà morts au Qatar depuis l'attribution de la Coupe du monde;

C. considérant que les travailleurs migrants représentent environ 95 % de la main-d'œuvre totale du Qatar;

D. considérant que le Qatar a ratifié cinq des huit conventions fondamentales de l'Organisation internationale du travail (OIT), mais qu'il n'a pas encore pris de mesures adéquates concernant la mise en œuvre et l'application de celles-ci;

E. vu l'accord de coopération signé en 2017 entre le Qatar et l'Organisation internationale du travail, qui a débouché sur quelques réformes essentielles, mais encore insuffisantes;

F. considérant que le Qatar n'a pas encore totalement aboli le système controversé de la kafala, malgré des promesses antérieures, notamment dans le cadre du programme de coopération avec l'Organisation internationale du travail;

G. considérant que l'instauration d'un salaire minimum n'a guère de sens tant que les employeurs peuvent retenir ou différer les salaires sans subir de conséquences;

H. considérant que le Qatar maintient toujours le système illégal des "*recruitment fees*", par lequel de nombreux travailleurs migrants sont très endettés au départ et se retrouvent dans une situation de vulnérabilité vis-à-vis de leur employeur;

I. considérant qu'à ce jour, le Qatar interdit à ses travailleurs migrants de s'affilier librement à un syndicat;

J. vu la résolution adoptée par le Conseil de l'Europe le 24 janvier 2020 qui, considérant que la gouvernance du football doit être fondée sur des valeurs telles que la démocratie et les droits de l'homme, appelle la FIFA à encourager les autorités qataries à appliquer des normes de bien-être au travail sur les chantiers de la Coupe du monde 2022;

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

DE KAMER VAN VOLKSVERTEGENWOORDIGERS,

A. gelet op de talrijke rapporten van mensenrechtenorganisaties, waaronder *Human Rights Watch* en *Amnesty International*, waaruit blijkt dat gastarbeiders in Qatar voortdurend lijden onder extreme vormen van uitbuiting;

B. gelet op de berichtgeving door *The Guardian* dat er sinds de toewijzing van het WK voetbal aan Qatar al meer dan 6500 gastarbeiders zijn overleden in Qatar;

C. gezien het feit dat gastarbeiders ongeveer 95 procent van de totale beroepsbevolking van Qatar uitmaken;

D. overwegende dat Qatar vijf van de acht fundamentele conventies van de International Labour Organisation (ILO) heeft geratificeerd, maar adequate maatregelen omtrent implementering en handhaving nog niet heeft doorgevoerd;

E. gezien de in 2017 ondertekende samenwerkingsovereenkomst tussen Qatar en de Internationale Arbeidsorganisatie die heeft geleid tot enkele essentiële, maar nog onvoldoende, hervormingen;

F. overwegende dat Qatar het omstreden kafala-systeem ondanks eerdere beloftes, onder andere in het samenwerkingsprogramma met de Internationale Arbeidsorganisatie, nog niet volledig heeft afgeschaft;

G. overwegende dat het instellen van een minimumloon weinig kan betekenen zolang werkgevers zonder gevolgen loon kunnen inhouden of uitstellen;

H. gezien het feit dat Qatar nog steeds het illegale systeem van "*recruitment fees*" in stand houdt, waardoor veel gastarbeiders beginnen met een hoop schulden en vastzitten in een kwetsbare situatie ten opzichte van hun werkgever;

I. gelet op het feit dat het tot op heden verboden is voor gastarbeiders in Qatar zich vrij aan te sluiten bij een vakvereniging;

J. gelet op de op 24 januari 2020 door de Raad van Europa aangenomen resolutie waarin, uitgaande van het oordeel dat voetbalbestuur gebaseerd moet zijn op waarden zoals democratie en mensenrechten, FIFA wordt opgeroepen de Qatarese autoriteiten aan te moedigen de normen voor het welzijn van de arbeiders te laten gelden op de bouwplaatsen van het WK 2022;

K. considérant que, dans sa stratégie de développement durable pour la Coupe du Monde de la FIFA au Qatar en 2022, la FIFA s'engage à garantir le bien-être des travailleurs sur les chantiers et qu'il lui incombe de coopérer pour remédier à tout impact négatif potentiel sur les droits humains des travailleurs;

L. vu l'article 23 de la Déclaration universelle des droits de l'homme, aux termes duquel toute personne a droit à des conditions équitables et satisfaisantes de travail, à un salaire égal pour un travail égal sans aucune discrimination, à une rémunération équitable et satisfaisante et a le droit de s'affilier à des syndicats;

M. vu l'article 30 de la constitution qatarie, qui prévoit que "les relations entre les employeurs et les employés sont fondées sur l'idéal de la justice sociale et sont régies par la loi";

N. vu l'article 8 du Pacte international relatif aux droits économiques, sociaux et culturels, qui prévoit que toute personne a le droit de former avec d'autres des syndicats et de s'affilier au syndicat de son choix;

O. considérant que les principes directeurs des Nations unies relatifs aux entreprises et aux droits de l'homme prévoient clairement que les entreprises ont la responsabilité d'apporter des solutions adéquates lorsque leurs activités ont entraîné des violations des droits de l'homme;

P. considérant que le Parlement européen a approuvé, dès le 21 novembre 2013, une résolution dans laquelle il invite le Qatar à ratifier et à faire appliquer les conventions de l'OIT, demande à la FIFA d'empêcher que les préparatifs de la Coupe du monde de football de 2022 ne soient entachés par des allégations de travail forcé et encourage également les États membres de l'Union européenne à s'assurer que les entreprises européennes concernées se conforment aux directives de l'OCDE et respectent les principes directeurs des Nations unies relatifs aux entreprises et aux droits de l'homme;

Q. considérant que les organisations de défense des droits humains déconseillent le boycott, dès lors que les travailleurs en seraient les principales victimes en raison de leur perte de revenus;

R. considérant que le Qatar est le seul pays de la région du Golfe à mettre en œuvre des réformes des conditions de travail sous l'effet direct de la pression internationale accrue;

S. vu la résolution visant à soutenir un Traité contraignant des Nations Unies sur les "Entreprises et Droits

K. overwegende dat FIFA in haar "*FIFA World Cup Qatar 2022 Sustainability Strategy*" belooft het welzijn van de arbeiders op de terreinen te waarborgen, en ze de verantwoordelijkheid draagt om mee te werken aan het herstel van mogelijke negatieve gevolgen voor de mensenrechten van werknemers;

L. gelet op artikel 23 van de Universele Verklaring van de Rechten van de Mens, dat stelt dat eenieder recht heeft op rechtmatige en gunstige arbeidsvoorwaarden, op gelijk loon voor gelijke arbeid zonder enige achterstelling, op rechtvaardige en gunstige beloning en om zich aan te sluiten bij vakverenigingen;

M. gelet op artikel 30 van de Qatarese grondwet, dat stelt dat "*the relationship between workers and employers is based upon social justice, and is regulated by law*";

N. gelet op artikel 8 van het Internationaal Verdrag inzake economische, sociale en culturele rechten, dat stelt dat een ieder het recht heeft vakverenigingen op te richten en zich aan te sluiten bij de vakvereniging van zijn keuze;

O. gezien de VN-richtlijnen inzake bedrijven en mensenrechten duidelijk stellen dat bedrijven de verantwoordelijkheid hebben om adequate oplossingen te bieden wanneer hun activiteiten hebben geleid tot schendingen van mensenrechten;

P. overwegende dat het Europees Parlement reeds op 21 november 2013 een resolutie heeft goedgekeurd waarin Qatar verzocht wordt de IAO-verdragen te ratificeren en te handhaven, FIFA verzocht wordt te voorkomen dat de voorbereidingen van het WK in 2022 worden overschaduwd door klachten van gedwongen arbeid en het Europees Parlement tevens de EU-lidstaten aanmoedigt ervoor te zorgen dat betrokken Europese bedrijven de OESO-richtlijnen naleven en de VN-richtlijnen inzake bedrijven en mensenrechten eerbiedigen;

Q. gelet op het feit dat een boycot wordt afgeraden door mensenrechtenorganisaties gezien de arbeiders de voornaamste slachtoffers zouden zijn vanwege inkomensverlies;

R. gezien het feit dat Qatar het enige land in de Golfregio is dat hervormingen in arbeidsomstandigheden doorvoert, als direct gevolg van het opvoeren van internationale druk;

S. gelet op de resolutie betreffende de ondersteuning van een bindend VN-Verdrag inzake "Ondernemingen en

de l'homme" et une initiative européenne sur le devoir de vigilance, adoptée par la Chambre le 14 janvier 2021,

T. vu la lettre ouverte publiée le 17 mai 2022 dans le cadre de la campagne #PayUpFIFA organisée par une coalition d'organisations de défense des droits humains, lettre ouverte qui demande à la FIFA de créer un fonds de minimum 440 millions de dollars pour indemniser les travailleurs immigrés qui ont subi des dommages pendant les travaux qui ont précédé l'organisation du Mondial et empêcher que d'autres abus ne soient commis. Ce montant correspond aux primes versées par la FIFA dans le cadre du Mondial;

U. considérant que la FIFA devrait engranger, en 2022, un montant record de plus de 7 milliards de dollars de recettes, notamment grâce à l'organisation du Mondial au Qatar;

V. considérant que le scandale de corruption qui ébranle le Parlement européen est d'ores et déjà considéré comme une des affaires de corruption les plus graves de ces dernières années;

DEMANDE AU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL:

1. de poursuivre le dialogue sur les droits humains et de plaider en faveur d'une amélioration de la situation des travailleurs migrants au Qatar;

2. de mettre tout en œuvre pour qu'un Traité contraignant des Nations Unies sur les "Entreprises et Droits de l'homme", une directive européenne et une loi belge sur le devoir de vigilance (*due diligence*) des entreprises privées (notamment celles qui opèrent au Qatar) soient adoptés et mis en œuvre;

3. d'exhorter les autorités qataries:

3.1 à créer, le plus rapidement possible et rétroactivement, un important fonds de compensation destiné à indemniser tous les travailleurs qui ont subi des dommages pendant les travaux qui ont précédé l'organisation du Mondial ;

3.2 à mettre leur législation en conformité avec les normes internationales du travail;

3.3 à supprimer entièrement le régime kafala;

3.4 à surveiller le système de protection des salaires (*Wage Protection System*) et à s'assurer que ce système conduise à des mesures correctives en cas d'abus salariaux;

Mensenrechten" en van een Europees initiatief inzake de zorgplicht aangenomen door de Kamer op 14 januari 2021,

T. gelet op de open brief van #PayUpFIFA-campagne, een campagne van een coalitie van mensenrechtenorganisaties, gepubliceerd op 17 mei 2022, waarin geëist wordt aan FIFA dat ze minimaal 440 miljoen dollar opzij zetten voor een fonds ter compensatie van de arbeidsmigranten die schade hebben geleden tijdens de voorbereidingen van het toernooi en om toekomstige misstanden te voorkomen, het bedrag is het equivalent dat de FIFA uitdeelt aan prijzengeld tijdens het WK;

U. gezien de verwachting van recordinkomsten voor FIFA in 2022, mede dankzij het WK in Qatar, van meer dan 7 miljard dollar in één jaar;

V. overwegende dat het corruptieschandaal binnen het Europees Parlement nu al beschouwd wordt als één van de ernstigste corruptiezaken van de laatste jaren;

VERZOEKT DE FEDERALE REGERING:

1. de dialoog over de mensenrechten voort te zetten en te pleiten voor een verbetering van de situatie van arbeidsmigranten in Qatar;

2. alles in het werk te stellen opdat een bindend VN-Verdrag inzake "Ondernemingen en Mensenrechten", een Europese richtlijn en een Belgische wet inzake de zorgplicht (*due diligence*) van privébedrijven (bijvoorbeeld actief in Qatar) worden aangenomen en uitgevoerd;

3. aan te dringen bij de Qatarese autoriteiten om:

3.1 zo snel mogelijk een breed en retroactief compensatiefonds op te zetten voor alle arbeiders die schade hebben geleden tijdens de werkzaamheden ter voorbereiding van het WK;

3.2 hun wetgeving in overeenstemming te brengen met de internationale arbeidsnormen;

3.3 het kafala-stelsel volledig af te schaffen;

3.4 het *Wage Protection System* te monitoren en te verzekeren dat het systeem leidt tot corrigerende maatregelen in gevallen van misbruiken inzake loon;

3.5 à ne pas revenir sur les acquis de la récente législation relative au travail (comme le recommande le conseil de la Shura), mais au contraire à réaliser des avancées sur le plan des conditions de travail et des droits sociaux de tous les travailleurs, y compris des travailleurs migrants;

4. d'inviter la FIFA, conformément à sa "Stratégie de développement durable de la Coupe du monde de la FIFA 2022":

4.1 à créer, le plus rapidement possible et rétroactivement, un important fonds de compensation destiné à indemniser tous les travailleurs qui ont subi des dommages pendant les travaux qui ont précédé l'organisation du Mondial;

4.2 à exiger des autorités qataries le respect des droits sociaux de tous les travailleurs sur les chantiers de construction de la Coupe du monde 2022;

4.3 à coopérer activement à la réparation des effets négatifs pour les droits humains de tous les travailleurs sur les chantiers de construction de la Coupe du monde 2022;

4.4 à faire rapport régulièrement sur la situation des droits humains des travailleurs sur les chantiers de construction de la Coupe du monde 2022;

4.5 à inclure un critère basé sur le respect et la promotion des droits humains dans l'attribution des tournois internationaux;

5. de demander à l'ambassadeur du Qatar des explications au sujet des nombreux rapports des organisations de défense des droits humains confirmant systématiquement l'exploitation des travailleurs;

6. de ne pas participer aux missions commerciales au Qatar tant que toutes les conditions de fond de la présente résolution ne sont pas respectées, et d'évoquer la question de l'exploitation des travailleurs migrants dans le cadre de toutes ses relations diplomatiques;

6 avril 2021

3.5 de verworvenheden van de recente arbeidswetgeving niet terug te draaien (zoals aanbevolen door de Shura-Raad), maar integendeel vooruitgang te boeken inzake de arbeidsomstandigheden en sociale rechten van alle werknemers, met inbegrip van arbeidsmigranten;

4. FIFA te verzoeken, in lijn met haar "*FIFA World Cup Qatar 2022 Sustainability Strategy*":

4.1 zo snel mogelijk een breed en retroactief compensatiefonds op te zetten voor alle arbeiders die schade hebben geleden tijdens de werkzaamheden ter voorbereiding van het WK;

4.2 te eisen bij de Qatarese autoriteiten de sociale rechten voor alle arbeiders op de bouwplaatsen van het WK 2022 te eerbiedigen;

4.3 actief mee te werken aan het herstel van negatieve gevolgen voor de mensenrechten van alle arbeiders op de bouwplaatsen van het WK 2022;

4.4 regelmatig te rapporteren over de mensenrechtensituatie van de arbeiders op de bouwplaatsen van het WK 2022;

4.5 een op eerbiediging en bevordering van de mensenrechten gebaseerd criterium op te nemen in de toekenning van internationale toernooien;

5. uitleg te vragen aan de Qatarese ambassadeur over de talrijke rapporten van mensenrechtenorganisaties waarin de uitbuiting van arbeiders keer op keer bevestigd wordt;

6. niet deel te nemen aan handelsmissies in Qatar zolang niet voldaan is aan alle inhoudelijke vereisten van deze resolutie en in al haar diplomatieke relaties de situatie van uitbuiting van arbeidsmigranten aan te kaarten;

6 april 2021

Wouter De Vriendt (Ecolo-Groen)
Samuel Cogolati (Ecolo-Groen)